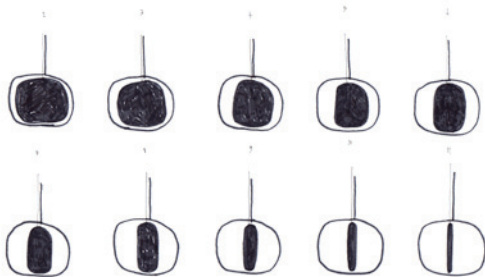



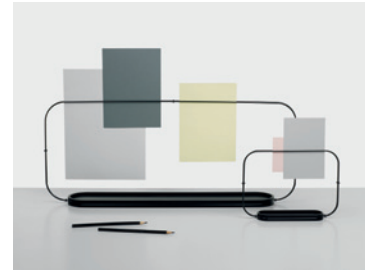
Le vide et le plein »

Dans la lampe Dyade, l'anneau lumineux délimite un espace. Il trace une ligne, dessine la limite de l'objet. La forme blanche au milieu, lorsqu'elle tourne, remplit petit à petit cet espace, d'où un jeu de pleins de vide.



~~C'est comme dessiner avec le vide~~
Prendre en compte le vide comme 
une matière qui fait parti de l'objet.

Il y a quelque chose de similaire dans Fierzo, le cadre d'accroche pour Alessi. Il dessine une ligne dans l'espace. Un volume vide, ou évidé. Les papiers que l'on accroche viennent remplir cet espace.



Dans un sens, cela rejoint l'idée de l'objet en train de se construire, puisqu'il y a un changement d'état, une transformation de l'objet.

Cela rejoint également l'idée de la ligne, de dessiner le contour des objets, du rapport au dessin.

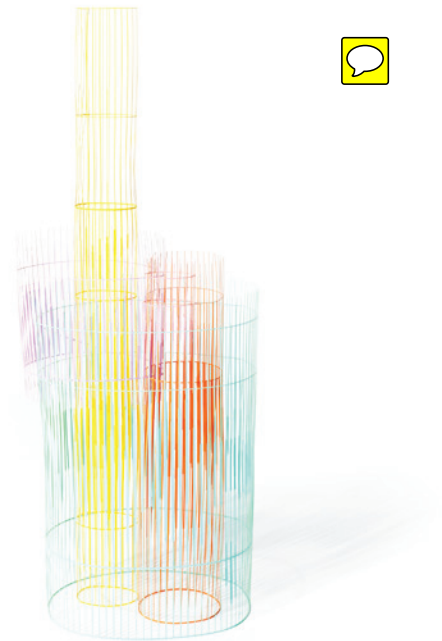
« la limite de l'objet »

L'objet est soit très cerné, très limité - comme dans les deux projets dans la page d'avant (Fierzo et Dyade) - soit ses contours sont flous, plus irrégulier (Armand).

J'ai l'impression qu'il y a clairement un rapport au dessin dans la manière dont ces objets prennent forme.

Pour Fierzo, j'ai dessiné des croquis avec un stylo noir très fin, et la ligne produite par cet outil a clairement influé l'apparition de cet objet.

Pour Armand, il y avait la volonté d'obtenir des taches de couleurs vibrantes dans l'espace. La solution est directement venue du croqui, qui était une succession de ligne coloré qui s'imbriquent les unes dans les autres.



Les lignes qui s'effacent.
(porte à Bordeaux)

« l'équilibre en harmonie »

Cette forme parfaitement tournée tient en équilibre.



Elle est blanche, calme, symétrique.
Elle est blanche et calme :
elle tient en équilibre...

Les deux formes tiennent en équilibre au bout d'un fil.
Elles sont en harmonie l'une par rapport à l'autre.



La forme naît naturellement de l'élasticité du matériau (acier ressort). Il y a une certaine harmonie entre le matériau utilisé et la forme qu'il produit.



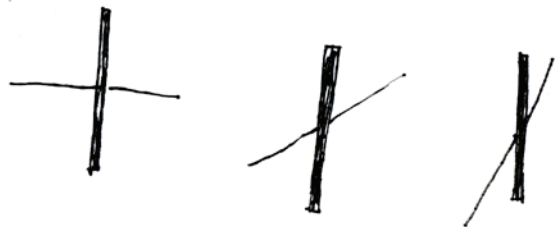
« point de rupture »

mais l'objet peut basculer.



...mais elle peut basculer, quand bon lui semble

Les formes peuvent bouger l'une par rapport à l'autre, et déséquilibrer cette harmonie.



vue de dessus

Si l'on coupe le fil, la tension se relâche et l'objet revient à plat.



Une tension se crée.

« vibration du manuel »

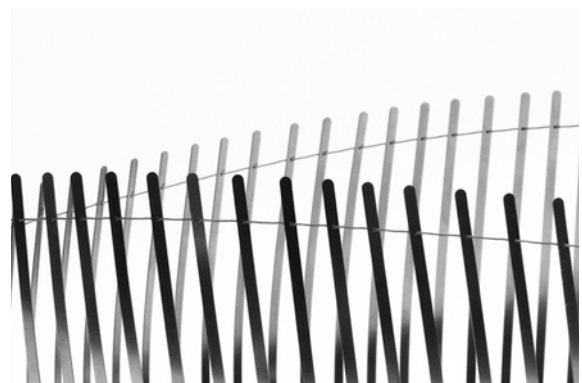
Quelque chose qui m'a beaucoup parlé à Sèvres, c'est la manière dont les artisans n'utilisent absolument pas de cotes dans leurs plans techniques, ni de règles graduées, ni aucun chiffre. Il y a un chemin très direct entre le dessin de l'objet qui leur ai proposé, et l'objet en volume qui en résulte. Ils utilisent des compas pour reporter les dimensions du dessin à l'objet, fabriquent des gabarits, mais sans jamais utiliser de chiffre.

Je trouve qu'il y a quelque chose de très beau et de très direct là-dedans. Par exemple, on peut dessiner à main levée une courbe, et le tourneur de porcelaine peut la retranscrire directement en volume. Lorsqu'on passe par un ordinateur, on est obligé de passer l'objet dans un filtre de chiffre. Je me demande si l'on ne perd pas quelque chose en route.

Parfois, l'imperfection donne l'idée ou la sensation de «perfection» ou en tous cas d'harmonie, plus que la perfection mathématique. (comme on peut le voir en typographie ou en mise en page, ou pour donner la sensation de quelque chose de centré visuellement, il faut décaler l'objet dans la page. Mais je ne m'y connaît pas vraiment...c'est juste un exemple)



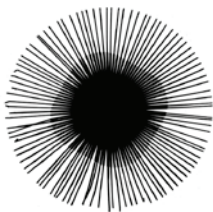
la courbe des coupes pour sévres... en train d'être réajustées directement à la main sur le plan avec Romain le tourneur.



L'espace entre les branches n'est pas toujours le même. Ces légères irrégularités rythment l'objet et le rend probablement plus attrayant à regarder.

« l'objet en train de se construire »

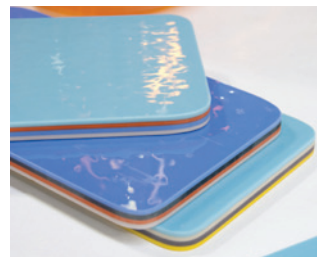
Surement pour ça ma fascination pour le passage du plat au volume...



plaque d'acier ressort
-> cousu pour devenir un volume



juste une image que je trouve belle. La manière dont on voit la matière prendre forme. J'aimerais que l'on ressente ça lorsqu'on regarde les vases.



plaques de verre
-> courbées



Dans les Vases Coques et Oreilles, ils sont comme des formes incomplètes qui s'assemblent pour former un tout. On pourrait continuer les lignes des vases pour avoir une forme complète. Les vases constitués de plusieurs morceaux suggèrent des formes que le spectateur peut recomposer mentalement.



« le secret de l'interstice »

J'aime beaucoup ce titre.
Comme j'aime beaucoup les profilés en métal, et la manière dont il donne l'impression d'être une forme pleine d'un côté, alors que de l'autre, il dévoile le fait qu'il ne sont qu'une feuille.



profilé,
maquette pour la lampe.